

Sur le problème traité par MM. Szekeres et B. de Sz. Nagy.

Par J. FAVARD à Grenoble.

1. Nous allons montrer dans ce travail que les propriétés des corps convexes, auxquelles se réfèrent les mémoires précédents de MM. SZEKERES et B. DE SZ. NAGY¹⁾, peuvent être présentées sous une forme un peu plus synthétique, les ramenant à une des inégalités isopérimétriques classiques pour un corps que nous allons construire.

La méthode employée a, semble-t-il, l'avantage d'indiquer une voie où des généralisations possibles, relatives aux moyennes des aires des ombres de plusieurs corps convexes (et non plus aux largeurs), doivent être cherchées. — On m'excusera de ne rien présenter de plus précis sur ce dernier sujet: la date et le lieu indiqués à la fin expliquent suffisamment, je crois, cette carence.

2. Prenons, dans l'espace à trois dimensions par exemple, n corps convexes C_1, C_2, \dots, C_n de volumes V_1, V_2, \dots, V_n ; soit B_i^d la largeur du corps C_i ($i=1, 2, \dots, n$) dans la direction de projection d .

Désignons maintenant par $C_{i,j}$ ($i \neq j$) l'enveloppante convexe des deux corps C_i et C_j , par $C_{i,j,k}$ l'enveloppante convexe des trois corps C_i, C_j, C_k ($i \neq j \neq k$) et ainsi de suite; soient $B_{i,j}^d, B_{i,j,k}^d, \dots$, les largeurs de ces corps dans la direction d . A partir d'une origine fixe O , construisons les domaines vectoriels $C_i^v, C_{i,j}^v, \dots$ des corps $C_i, C_{i,j}, \dots$; puis, en prenant pour centre O , les corps:

$$(1) \quad \sum C_i^v, \sum' C_i^v + \sum'' C_{i,j}^v, \dots, C_{1,2,\dots,n}^v$$

¹⁾ G. SZEKERES, Ein Problem über mehrere ebene Bereiche, *ces Acta*, 9 (1940), pp. 247—252; B. VON SZ. NAGY, Über ein geometrisches Extremalproblem, *ces Acta*, 9 (1940), pp. 253—257.

où, dans chacune des sommations ci-dessus, chaque indice figure une fois et une seule, et où toutes les sommations possibles sont à effectuer²⁾.

La partie commune de tous les corps précédents est un nouveau corps convexe I' , centré en O , de volume V ; nous allons montrer que :

$$(2) \quad V \geq 8 \sum_1^n V_i.$$

3. Procédons par récurrence; le résultat est en effet connu pour un seul corps convexe, car il s'agit alors d'une propriété du corps vectoriel; nous le supposons donc vrai pour $(n-1)$ corps.

Suivant M. SZEKERES, considérons le corps :

$$C_i^\lambda = C_i + \lambda C_i^v$$

de largeur $B_i^d(1+2\lambda)$ dans la direction d , et dont le corps vectoriel construit à partir de l'origine est: $C_i^v(1+2\lambda)$.

Construisons aussi les corps vectoriels des enveloppantes convexes des corps C_i^λ , deux à deux, trois à trois, etc. . . . ; puis considérons les sommes analogues à (1) et la partie commune I^λ à tous ces corps.

Lorsque nous passons des corps $C_{i,j}, \dots$ aux enveloppantes des corps $(C_i^\lambda, C_j^\lambda), \dots$, nous multiplions leurs largeurs $B_{i,j}^d, \dots$ dans une direction d , par une quantité non supérieure à $(1+2\lambda)$; il s'ensuit donc que le corps I^λ est à l'intérieur du corps $I(1+2\lambda)$ et que, quant à son volume V^λ , on a :

$$(3) \quad V^\lambda \leq V(1+2\lambda)^3.$$

4. Lorsque λ est tel que deux corps C_i^λ , au moins, viennent en contact, l'hypothèse de récurrence donne, en remarquant que le volume d'une enveloppante n'est pas inférieur à la somme des volumes des corps enveloppés :

$$(4) \quad V^\lambda \geq 8 \sum_1^n V_i^\lambda$$

où V_i^λ désigne le volume du corps C_i^λ .

Or, les inégalités classiques de MINKOWSKI donnent immédiatement :

$$(5) \quad V_i^\lambda \geq V_i(1+2\lambda)^3.$$

²⁾ Ainsi, dans le cas de trois corps C_1, C_2, C_3 , nous considérons les corps: $C_1^v + C_2^v + C_3^v$; $C_1^v + C_{2,3}^v$; $C_2^v + C_{3,1}^v$; $C_3^v + C_{1,2}^v$; $C_{1,2,3}^v$.

La comparaison des inégalités (3) à (5) donne :

$$V(1 + 2\lambda)^3 \geq V^2 \geq 8(1 + 2\lambda)^3 \sum_{i=1}^n V_i.$$

L'inégalité (2) en découle immédiatement.

5. Pour terminer, il nous suffit de remarquer que la largeur du corps T dans une direction d , ne dépasse jamais le double de la somme des segments de projection des corps C_i dans la direction d .

Si l'on écrit alors l'inégalité isopérimétrique entre le volume et la moyenne des largeurs du corps T , on obtient l'inégalité qui fait l'objet des travaux précédents. On a aussi sans peine la forme améliorée et on éclaircit facilement le cas d'égalité.

AUX ARMÉES
Octobre 1939.

(Reçu le 20 novembre 1939)